

Dans les phrases d'existence affirmatives, l'objet est généralement quantifié. Par contre, dans les phrases niant l'existence ("il n'y a pas quelque chose quelque part") ou interrogeant sur l'existence ("y a-t-il quelque chose quelque part ?"), l'objet n'est généralement pas quantifié ; ce que l'on nie ou ce sur quoi on interroge, c'est l'existence de ce type d'objet, et non pas la quantité.

Ex. *Zhuōzi shang méi yǒu shū.*
"Il n'y a pas de livre sur la table."

Zhuōzi shang yǒu shū mā ?
"Y a-t-il un (ou des) livre(s) sur la table ?"

Le locatif *li* "dans" ne s'associe pas avec les noms propres de lieux.

Ex. *Běijīng yǒu hěn duō dà shāngdiàn.* *Fǎguó yǒu hěn duō Zhōngguó rén.*
"A Pékin il y a beaucoup de grands magasins." "Il y a beaucoup de Chinois en France."
(et non "*Běijīng li*").

Avec les noms désignant des institutions, des établissements ("ville", "pays", "usine", "école", "magasin" ...), *li* est souvent omis dans les phrases d'existence.

Ex. *Wǒmen xuéxiào yǒu sān bǎi ge xuésheng.*
"Il y a trois cents élèves dans notre école."

Remarque : Pour les institutions, les établissements, la présence de *li* est possible quand il s'agit d'un état ponctuel, aléatoire, et non pas d'un "avoir" inhérent à cet endroit (nombre de personnes, de bâtiments, etc).

Ex. *Wǒmen xuéxiào yǒu sān bǎi ge rén.* *Wǒmen xuéxiào li jīntiān yǒu liǎng ge gōngrén.*
"Il y a trois cents personnes dans notre école." "Il y a deux ouvriers aujourd'hui à l'école."

4 Causalité : *yīnwei*, *suóyì*, *wèishénme* (ED5)

En chinois, les conjonctions sont moins utilisées qu'en français. Lorsque la relation mise en jeu entre deux propositions est claire, l'emploi d'une conjonction devient facultatif. Les relations de causalité ou de condition sont souvent implicites.

***wèishénme* + S + V ? (ou: S + *wèishénme* + V)**

A: *Nǐ wèishénme bù qù xuéxiào ?*
"Pourquoi ne vas-tu pas à l'école ?"

(*Yīnwei*) S + V, (*suóyì*) S + V

B: (*Yīnwei*) *wǒ tài lèi, (suóyì) wǒ bù qù.*
"(Parce que) je suis trop fatigué, (c'est pourquoi) je n'y vais pas."

La conjonction *yīnwei* introduisant la cause précède le sujet dans la plupart des cas (elle peut se placer après le sujet, mais sous certaines conditions).

Yīnwei, introduisant la cause, et *suóyì*, introduisant la conséquence, peuvent être utilisés simultanément, contrairement à ce qui se passe en français. On peut aussi n'utiliser que l'un des deux mots.

Ex. (*Yīnwei*) *jīntiān tiānqi bù hǎo, suóyì wǒmen bù qù Běihǎi.*
"Aujourd'hui il ne fait pas beau, c'est pourquoi nous n'allons pas à Beihai."

L'expression de la cause précède généralement celle de la conséquence.

Ex. (*Yīnwei*) *wǒ hěn lèi, (suóyì) bù xiǎng qù Běihǎi.* *Xiǎo Lǐ jīntiān bù lái, suóyì wǒ qù kàn fùmǔ*
"Je n'ai pas envie d'aller à Beihai, parce que "Li ne vient pas aujourd'hui, alors je vais voir mes
je suis fatigué." parents." (dans cette phrase, la relation de causalité n'étant pas évidente, au moins une des deux conjonctions doit être présente)

Le mot interrogatif *wèishénme* "pourquoi" se place avant ou après le sujet.

Remarque: du point de vue tonal, *suóyì* est du même type que *kéyì* : initialement T3 + T3, mais la deuxième syllabe a pratiquement perdu son ton.

Notes

1. "Devoir" : *yīnggāi* et *děi*

Yīnggāi exprime davantage un "devoir" dicté par la morale ou par la raison. *Děi* exprime l'idée d'"être dans l'obligation de", "être dans la nécessité de", et il est d'un registre plus parlé qu'écrit.

Ex. *Nǐ yīnggāi qù kàn-kan tā.* *Wǒ děi sān diǎn zǒu.*
"Tu devrais aller le voir." "Je dois partir à trois heures."

Děi ne peut être nié et ne peut être appliqué à un événement du passé.

2. Expressions formées avec *shíhou* "moment, temps" (ED2)

Outre l'expression interrogative *shénme shíhou* "quand" déjà apprise, il y a d'autres expressions formées à l'aide de *shíhou*.

.....de *shíhou* : lorsque, quand, au moment où

Ex. *Wǒ chī Zhōngguó fàn de shíhou yòng kuàizi.*
"Lorsque je mange de la cuisine chinoise, j'utilise des baguettes."

xiǎo (de) shíhou : dans l'enfance, quand on est petit

Ex. *Wǒ xiǎo shíhou bù xīhuān chī ròu.*
"Je n'aimais pas manger de viande quand j'étais petit."